



## Le merveilleux des pierres à légende.

G. Barot Pôle pédagogique MPOB / Anost

La Pierre Qui Vire est un mégalithe situé sur la commune de Saint-Léger-Vauban (Yonne), à proximité de l'abbaye bénédictine Sainte-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire. Depuis 1853, une statue monumentale de la Vierge empêche la pierre de... « virer », comme le rappelle la légende orale collectée par A. Guillaume (Saulieu, vers 1925), en bourguignon-morvandiau.

### Lai Piârre-Que-Vire (extrait)

*« Dans le temps, les autes fois, a y ai de çai des girliquouées, mouïnme peut-éte bin, des aiqueulées d'années, le pays de Piârre-que-Vire, que tôt le monde connât et vait vouair à jôr d'âjd'heu, ne ressemloit en ran ai ce qu'al ost ai ç't'heure. (...)*

*Jôr et neut, seurtout de neut, an y entendot heulai les loups, queuriai les choues, jaippai les r'nairds, et couâillai aiguesses et queurneilles pendiment que des groûs peuts bots et des ch'tits p'tiots craipauds, des tôs, chantaînt en mouïnme temps que les eurnoueilles du rouchais de Trinquelin. (...)*

*Le souair, és voueillies, pendiment qu'an teillot les deignes de cheindre, les vieux raicontaînt és autes, en se chauffant, les histouères qu'a saivaînt. Vouéqui lai çulle que courot le mâ lâvan, és aidrouets de Piârre-que-Vire.*

*An paraît que tôs les ans, lai neut de Noé, quanque le premé côp de mîngneut taipot chu lai campeune du quièché de Vaumairin, le groûs meutrê de piârre vîrot et décaichot l'entrée d'eine grande ressârre, d'eine cave quoué ! - laivou qu'a y aivot tôt pieïn de joulies aiffâres dans eine éluminâtion du tounnârre ; des meûles de luis d'or et d'écus d'airgent, des caibaissées de pistoles, des meûlons de diaimants, des feurnoueillots de bâgues, de coyiers... ein vrai pairaidis !... c'étoit les trésors des fées !...*

*Quanque le derré côp de mîngneut étot décrouéché, lai piârre eurpeunot sai piaice en se dévîrant, tôt se refromot et a réstot feurdalle de totes ces jolités-laites jesusqu'ai l'année d'aipré. Ç'ost ai cause de ce mirac'le-lai qu'an aivot beillé ai lai grouse piârre le nom de Piârre-que-Vire. »*



Sources du texte : A. Guillaume *L'Âme du Morvan*, 1923, rééd. 1971 ; p. 101 -105

*Les Raibâcheries du Bochot* (G. Barot & J-L Debard animateurs) *Cahier des ateliers 1 à 19 (2012-2013) - Dynamiques du Bourguignon- Morvandiau* ; co-édition Mpo - *Langues de Bourgogne* ; Anost ; 2014 ; 116-117. Cette version est tirée des ateliers 6 et 7 de décembre 2011 et janvier 2012 (à Beurey-Bauguay et Meilly-sur-Rouvres).

**Des versions contées, entre autres par Jean-Luc Debard** sont disponibles auprès de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne (enregistrements numérisés).

**Traduction (essai) :**

« *Dans le temps*, les autres fois, il y a de ça des tas et des tas – peut-être même bien plus encore – des TAS d'années, le pays de Pierre-Qui-Vire, que tout le monde connaît et va voir aujourd'hui, ne ressemblait en rien à ce qu'il est actuellement.

(...) Nuit et jour - surtout la nuit d'ailleurs - on y entendait les loups hurler, les chouettes crier, les renards japper, les pies et les corneilles couaquer alors que d'énormes crapauds vilains et pansus, et d'autres *chti* nabots – des *toûs* – chantaient en même temps que les grenouilles du ruisseau de Trinquelin.

(...) Le soir, à la veillée, tout en teillant les tiges de chanvre, les vieux racontaient aux autres, en se chauffant, les histoires qu'ils connaissaient. Voici celle qui circulait le plus dans ce coin de la Pierre-Qui-Vire.

Il paraît que tous les ans, la nuit de Noël, lorsque le premier coup de minuit résonnait sur la cloche de l'église de Vaumarin, l'énorme masse de pierre tournait et laissait apparaître l'entrée d'une grande resserre – une cave, quoi ! – où il y avait plein de jolies choses dans une lumière qui éblouissait du tonnerre : des monceaux de louis d'or et d'écus d'argent, des sacs de pistoles, des monticules de diamants, des amas rougeoyant de bagues, de colliers... un véritable paradis !... c'était le trésor des fées !

Quand le dernier coup de minuit avait retenti, la pierre tournait à nouveau sur elle-même et reprenait sa place ; tout se refermait et il ne restait plus une seule trace de toutes ces merveilles-là jusqu'à l'année suivante. C'est à cause d'un tel miracle qu'on avait donné à cette énorme pierre le nom de Pierre-Qui-Vire. »

**Notes –****Lexique (1) – variété géographique du français**

**Virer** : tourner ; « *avoir le virot* » : avoir le vertige, la tête qui tourne... « *tourner virer* »...

**Emploi original de la préfixation « dé- ».** « Préf. issu du préf. lat. *dis-*, formateur de nombreux termes composés, notamment de verbes, servant à modifier le sens du terme primitif en exprimant l'éloignement, la privation, la cessation, la négation, la destruction de qqc., l'action ou l'état contraire, inverse. » (*Trésor de la Langue Française*)

**Dévirer - décacher – ... débouger, désoiffer, dépaissir** (pour « désépaissir »), etc.

**Lexique (2) – langue régionale (bourguignon-morvandiau)**

**Aiguesse** – français classique « agace », pie. « Le type germanique *AGAZA* domine encore actuellement dans les dialectes gallo-romans à l'exception de la région parisienne, la Normandie et une partie de l'Ouest, de la Champagne et du domaine franco-provençal où domine le type *PICA* pie (*FEW* t. 8, p. 423), largement employé par la langue écrite et qui s'est finalement imposé en français, reléguant « *agace* » au niveau des dialectes (*Trésor de la Langue Française*).

**Girlicouée** : littéralement « contenu d'une *gerle* (ou cuveau) ». « Gerle » est attesté comme régionalisme : « (Centre-Est et Suisse). Cuveau rond en bois, un peu évasé vers le bas, que l'on porte avec un bâton passé dans les trous des anses formées par deux douves prolongées. » (*Trésor de la Langue Française*).

**Aiqueulée** : littéralement « charge basculée en arrière »... dérivé de « *aiqueulai* », accroupir ; décharger ou benner en basculant en arrière (*FEW* t. 2, p. 1511 b – 1512 a et 1517). Synonyme : « **anscouer** » (*ALB* carte 1289, t. III ; 1980) ; du latin *SUCCUTERE*, secouer, ébranler (*FEW* t. 12, p. 386 b : attesté à Sainte-Sabine, en Auxois).

**Bot** – nom régional du crapaud, désignant sa forme épaisse, courte et ronde (étymologie obscure, sans doute d'une racine onomatopéique *BUTT*-). Français standard : « pied-bot ».

**Toû** – petit crapaud. Redoublement enfantin et expressif du radical onomatopéique *TO* désignant un objet, un être de petite taille, *FEW* t. 13, 2, p. 1a (au sens de « crapaud » : une occurrence). Français standard : « toutou ».

**Lai çulle que...** variantes en Auxois : *cetucute, c'ti-quite, cetu-lai, c'ti-laite, ces-quotes, etc.* Celui-ci, celui-là, ceux-là...

**Teiller ou tiller**: Battre, broyer la tige des plantes textiles (lin, chanvre) pour séparer les parties ligneuses de la fibre. . Du latin d'époque impériale *TILIA* « tilleul » (v. ce mot), d'où « écorce de tilleul », par extension « écorce » et « corde faite avec l'écorce du tilleul » (à partir du XII<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> s.)

**Deigne** – « tige de chanvre non dépouillée de son écorce » (E. de Chambure *Glossaire du Morvan*, 1878). La « chènevotte » désigne la partie ligneuse du chanvre, séparée de la fibre par teillage. Elle entre dans la fabrication de la cellulose ; étymologie peu sûre : \**dania* – tige (*FEW* t. 3, 13 a) : forme « deigne » bien attestée en Bourgogne et Centre-Est.

**Cheindre** : chanvre. Variante « Allier, Bourbonnais et Nièvre : *chande* ; Morvan : *chiendre, cindre* ; Saône-et-Loire : *chandre* ; Yonne : *chande, chinde, chanb(l)e* » (*FEW* t. 2, p. 210 a).

**Meutré** : « meurtrier », au sens de « piège à rat qui les assomme par la chute d'un poids. Le « meutré » ressemble beaucoup au Quatre-en-Chiffre » (E. de Chambure *Glossaire du Morvan*, 1878). Déverbal de l'ancien francique \**MURTHRJAN*, assassiner (*FEW* t. 16, p. 582 b).

**Feurdale** : « ne s'emploie guère que dans cette locution : *il ne reste que des feurdales*, pour dire qu'il ne reste rien ou presque rien (...) » (E. de Chambure *Glossaire du Morvan*, 1878). Expression très vivante en Bourgogne : « *être en feurdale* » : être en vrac, sens dessus dessous. « *An n'y vouait jârre feurdale* » : on n'y voit vraiment rien). Étymologie obscure : à rapprocher de « fredon » (au sens de léger bruit) ?

### **Pour aller plus loin :**

**Exposition virtuelle sur les contes de fées sur le site de la Bibliothèque Nationale de France** : <http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ecrit/index.htm>

**Opération « Le Sens du Regard »** mise en place et financée par le Conseil Général de Côte d'Or et le Pays de l'Auxois : projet de territoire autour des pierres légendaires de l'Auxois-Morvan, avec publication d'un livret et CD (contes) *De pierres... en légendes*, éd. par la MPOB, Anost, 2009 ; 44 p. et illustrations.

### **Variétés géographiques du français :**

RÉZEAU (P), *Variétés géographiques du français de France aujourd'hui*, 1999, éd. Duculot, Louvain ; 395 p.

*Dictionnaire des régionalismes de France*, éd. Duculot, Louvain, 2001 ; 1139 p.

*Richesses du français et géographie linguistique*, t. 1 ; éd. Duculot, Louvain, 2007 ; 501 p.

### **Bibliographie bourguignonne (indicative)**

COLOMBET (A.) *La Côte-d'Or mythologique : légendes, êtres fabuleux, grottes et rochers, croyances* : l'Arche d'Or éd., Dijon, 1985 ; 88 p.

DUMAS (F.) et Taverdet (G) *Anthologie des expressions en Bourgogne*, éd. Rivages, Marseilles, 1984 ; 177 p.

TAVERDET (G), « Un écrivain patoisant bourguignon du XX<sup>e</sup> siècle : Alfred Guillaume ». In: *Bibliothèque de l'école des chartes*. 2001, tome 159, livraison 1. pp. 209-226. Article mis en ligne par la revue scientifique Persée ([www.persee.fr](http://www.persee.fr))

*Atlas linguistique de Bourgogne*, 3 t. et index, CNRS éd., 1975-1980. Le tome I concerne « le temps, la terre, les végétaux », le tome II « les végétaux, les animaux », et le tome III « la maison, l'Homme, la grammaire ». Nombreuses données ethnographiques (et illustrations).

Taverdet (G) et Navette Taverdet (D), *Le parler de Bourgogne, dictionnaire du français régional*, éd. Bonneton, 2004 ; p. 159 p.

### Dictionnaires en ligne :

La plupart des dictionnaires et glossaires régionaux – dont celui d'E. de Chambure - sont publiés sur le site <http://www.lexilogos.com>. Le site est également riche en ressources linguistiques (textes, enregistrements, liens ...)

**Pour la recherche étymologique :** *Trésor de la Langue française (TLF)*, dictionnaire du CNRS, en ligne ; *Dictionnaires d'autrefois* (un projet ARTFL – université de Chicago) sur <https://artfl-project.uchicago.edu> ; *Dictionnaire du Moyen Français* (<http://www.atilf.fr/dmf/>) avec entrées par étymons, formes usuelles, etc.

### Pistes d'analyse : Parole conteuse, parole diseuse...

#### La situation d'énonciation :

- ✓ *Qu'est-ce qui montre le caractère oral de cette histoire ? le narrateur est-il présent ? absent ? comment ?*
- ✓ *A quel moment cette histoire était-elle racontée ? et maintenant, comment et où peut-on encore l'entendre ?*

#### Les différentes structures du conte :

- ✓ *Identifier les différents personnages et leur rôle : personnages humains, êtres surnaturels, etc.*
- ✓ *Ces personnages sont animés d'une quête (matérielle, spirituelle, etc.) : précisez ce que chacun recherche dans ce conte.*
- ✓ *Ces personnages se heurtent à des obstacles : lesquels ?*
- ✓ *Pour faire aboutir leur quête, les personnages ont besoin d'aide : qui intervient et comment ?*

#### Deviens toi aussi un magicien de la parole!



- ✓ *Comment la langue du conteur montre-t-elle le caractère merveilleux de cette quête ? A ton tour, imagine un conte merveilleux soit :*
  - *En imaginant la vie que découvre l'enfant sous la terre, dans les entrailles de la Pierre-Qui-Vire*

- *En reprenant le même schéma narratif mais en changeant les personnages, les lieux, l'objet de la quête...*
- *En reprenant les mêmes personnages, lieux, objets de la quête mais en changeant l'histoire !*
- *En émaillant ton récit de mots issus de la langue régionales, ou d'autres langues pour renforcer l'impression de mystère et de merveilleux... ou en créant tes propres mots...*

**Objectif :** *raconter oralement (donc sans lire) cette histoire devant tes camarades, en public, ou sinon en enregistrant une courte vidéo...*

**Bilan :** *La magie du conte a-t-elle opéré sur tes camarades ? qu'est-ce qui les a marqués ? comment te sens-tu en racontant cette histoire ?*

## **Objectifs de la séquence – niveau collègue**

### **I. Objectifs généraux**

#### **Savoir écouter attentivement et analyser un conte.**

- *Observer notamment les techniques d'ouverture et de clôture du conte.*
- *Identifier les caractéristiques du genre : les éléments du merveilleux, les archétypes...*
- *Définir les différentes étapes du texte narratif et identifier la ou les fonctions dont est investi chaque personnage au cours des étapes auparavant définies.*

#### **Exploitation des connaissances :**

- *Savoir résumer un conte.*
- *Savoir INVENTER et DIRE un conte.*

#### **Ouverture culturelle**

- *Percevoir le conte comme un fonds dans lequel chacun peut puiser, aujourd'hui encore.*
- *Etre capable de puiser à son tour dans ce fonds pour l'exploiter.*

### **II. Objectifs narratologiques**

- *Dégager la structure du texte narratif.*
- *Percevoir les fonctions des personnages.*
- *Préciser la situation d'énonciation : présence/absence du narrateur.*

### **III. Objectifs culturels**

- *Se rappeler un fonds traditionnel aussi bien que puiser dans des corpus plus insolites : quels sont les autres types de sites légendaires en Bourgogne ?*
- *Découvrir des contes issus d'horizons culturels diversifiés : qu'est-ce qui est comparable ? qu'est-ce qui est différent ?*

### **IV. Objectifs linguistiques**

- *La spécificité du lexique.*
- *Les variétés géographiques du français : du français régional jusqu'à la « langue régionale (Bourguignon-morvandiau)*
- *Les moteurs du conte : mots de reprise, interjections, silence, amplifications, etc.*

## **V. Objectifs méthodologiques**

### **Pour l'analyse :**

- ✓ *développer l'attention à la parole d'autrui*
- ✓ *développer la compréhension personnelle,*
- ✓ *encourager à la découverte de nouvelles histoires à écouter, à lire, et à dire.*
- ✓ *considérer un conte comme un tout cohérent, structuré, porteur d'indices qu'il faut s'entraîner à repérer et à interpréter pour mieux saisir la globalité.*

### **Pour la créativité :**

- ✓ *Savoir puiser dans un imaginaire commun et/ou particulier*
- ✓ *Savoir créer une trame et s'en inspirer tout en se laissant aller à l'improvisation*
- ✓ *S'initier à la prise de parole en public et communiquer son amour du texte,*
- ✓ *Evaluer diverses formes d'oralité : raconter n'est pas réciter ni jouer par exemple.*